L’inquiétant plébiscite d’Erdogan chez les jeunes turco-belges

02/11/2015 à 15h54

Les Turcs de Belgique votent à 69% pour l’AKP d’Erdogan

Le Parti de la justice et du développement (AKP), qui a remporté haut-la-main les élections législatives de dimanche en Turquie, a obtenu 69,40% des 55.423 votes exprimés en Belgique, a annoncé lundi l’agence de presse officielle Anadolu. (…)

Source

(…) La campagne électorale turque a aussi battu aussi son plein en Belgique. A tel point que le bourgmestre de Schaerbeek a dû rappeler que l’affichage sauvage était interdit. Des centaines de tracts et d’autocollants à l’effigie d’Erdoğan, le président turc, étaient en effet apparus à Schaerbeek et à Saint-Josse, les deux communes où se concentre la communauté turque de Bruxelles.

Appartenant pour la majorité à une seconde ou à une troisième génération d’immigrants, nés pour la plupart en Belgique, on pouvait espérer que les Belgo-turcs se distancient de la dérive islamiste et autoritaire du leader turc. Il n’en est rien. Aux dernières élections, 63% de leurs voix sont allées à l’AKP, le parti islamo-conservateur du président, alors qu’il n’en obtenait que 41% en Turquie. (…)

Lors de la campagne précédente, en mai 2015, Erdoğan avait facilement rempli le stade de football de la ville d’Hasselt.

Les 15 000 billets d'entrée avaient été vendus en quelques heures **alors qu'aucun meeting d'un parti politique belge n'a rassemblé plus de 4 000 militants au cours des vingt dernières années**. Cette fois, le Palais des expositions de Bruxelles (capacité de 18 000 places) lui ayant été refusé, il s'est rabattu sur Strasbourg où 12 000 Turcs de France, de Belgique et d'Allemagne sont venus l'acclamer.

Chef d'Etat étranger invité sur le sol français, il s'est permis d'insulter le pays hôte, ce qui a été peu relevé et n'a pas suscité la moindre protestation du gouvernement français. Il y a condamné, avec virulence, la réponse européenne à la crise des migrants et a présenté la Turquie comme le défenseur de «la vraie civilisation» face à une Europe rongée par «la xénophobie, l'islamophobie et le racisme». La foule – nos concitoyens franco ou belgo-turcs (sic) – a copieusement hué ces Etats «donneurs de leçons». Les autorités françaises et européennes, apathiques et indignes, se sont laissé fustiger sans réagir! **Peut-on imaginer une seule seconde François Hollande tenant un meeting électoral pour les expatriés français à Istanbul au cours duquel il critiquerait ouvertement la politique turque? (…)**

Source